

rageais presque à la pensée de mourir ou de rester infirme toute ma vie. Tous les jours j'avais invoqué sainte Anne, elle semblait ne pas m'entendre. Je résolus de prier encore d'avantage. Je commençai avec ma famille une neuvaine, et les Sœurs de notre couvent joignirent leurs prières aux nôtres ; mais sainte Anne voulait éprouver ma foi, et au lieu de ce mieux que je sollicitais avec tant d'instances, je n'éprouvai qu'un accroissement de souffrance, un épuisement total ; toutefois, ma confiance ne fut pas ébranlée, je souffrais, mais j'espérais. Le mal s'étant porté à l'intérieur, on jugea une opération nécessaire ; je m'y soumis, mais j'attendais ma guérison de plus haut, et il me semblait que c'était la dernière épreuve que sainte Anne me demandait. On me fit donc opération dans le côté et je demurai dans la plus grande faiblesse. C'est alors que je conjurai sainte Anne avec larmes d'avoir pitié de moi et de ma famille ; je lui promis de faire publier ma guérison, et de me rendre en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. La bonne Sainte m'a donné plus que je ne n'avais osé espérer : aujourd'hui, j'ai recouvré mes premières forces, je suis si bien que je puis faire toute espèce d'ouvrages ; j'ai pu faire moi-même le jardin. Actions de grâces en soient rendues à ma sainte et puissante protectrice, la glorieuse sainte Anne.

M^{de} ELZÉAR BLANCHETTE.

— 000 —

BASILIQUE DE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

SOUSCRIPTION POUR L'AUTEL DE LA SAINTE VIERGE,
HONORÉE SOUS LE VOCABLE DE NOTRE-DAME DU
PERPÉTUEL SECOURS.

La Basilique de Sainte-Anne doit avoir 19 autels. Parmi ces autels il en est un qui doit encore être construit et payé. C'est l'autel de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Perpétuel Secours.